

**Autrice :** Valentine Andries

**Année :** 1993-1994

**Etablissement scolaire :** Institut des Hautes Etudes des Communications Sociales, (IHECS, Bruxelles)

**Filière :** Communication appliquée, Section Animation Socio-Culturelle et Education Permanente.

**Directeur de mémoire :** Jean-Pierre Denis

**Compagnie d'accueil :**  
Brocoli Théâtre (Bruxelles)



## **La réplique du spectateur, Analyse du théâtre-action et du théâtre-forum en Communauté Française**

### **Synthèse de l'autrice**

Dans la conclusion de sa recherche, qu'elle résume dans l'ouvrage Théâtre-action 1985-1995, (extraits) l'autrice place le théâtre-action « *aux limites de la fiction et de la prospective, entre animation et création, dans le prolongement des réalités sociales* » où les événements réels, le contexte historique, politique, économique et social sont les composantes du jeu théâtral. Le théâtre-action (T-A) reflète les expériences psychiques de la société pour provoquer les réactions du public. Le spectacle débroussaille des pistes et propose des solutions. En cela, le théâtre-action est un outil de prospection qui travaille sur un segment de l'expérience réelle et la dépasse. Il permet aux spectateurs d'imaginer sa résistance face à certaines réalités, dont il éclaire les difficultés. Un spectacle de théâtre-action n'est pas une finalité mais une étape de réflexion critique visant à rendre lisible la réalité, ses injustices et inégalités. Le jeu dramatique veut, aux plus démunis, donner des clés pour déjouer la fatalité en leur rendant une parole dont ils ont été dépossédés. Associant, pour réaliser un spectacle, animation et création, le théâtre-action «(ré)concilie la culture, l'art et l'action sociale». Le groupe, par son implication dans l'action théâtrale, prend conscience de son rôle créateur. Par la technique du théâtre-forum, il explore les contraintes qui freinent le passage à l'acte. L'art a pour but de sensibiliser un public, de lui offrir une expérience nouvelle capable de transformer sa façon d'être, de voir, de penser. En cela aussi le T-A s'insère dans le champ artistique.

## Commentaire général

L'hypothèse de l'autrice est que *«l'animation socio-culturelle et la création artistique peuvent s'entre-dynamiser pour offrir aux classes défavorisées l'opportunité de réfléchir et de mener des actions collectives afin d'atteindre un meilleur avenir»*. Le théâtre-action lui *«apparaît comme un moyen d'accomplir de petites révolutions : c'est une étape, un tremplin, qui peut être mis au service de vocations sociales culturelles, politiques, ou d'intérêt général»*. La recherche ne déroge pas au rappel des antécédents de la démarche née dans la tempête de Mai 68. Mais l'analyse est ici, avec pertinence, centrée sur l'histoire des mouvements sociaux et culturels en Belgique, remontant à la révolution industrielle et à la naissance du Parti Ouvrier Belge et des premiers Cercles dramatiques socialistes. L'étude évoque le théâtre de (à) thèse, le théâtre d'agit-prop, le Théâtre prolétarien et le Théâtre de l'Equipe, enfin le Théâtre Populaire de Bruxelles (Jean Louvet), qui, sous le nom de Studio-théâtre rejoindra le T-A dans les années 70, lorsque dans les excès et les utopies de 68, il émerge en 71 du Jeune théâtre universitaire (La Communauté des Escholiers devient le Théâtre de la Communauté ; le Jeune Théâtre de l'ULB devient la Compagnie du Campus). La recherche passe de l'histoire à l'analyse d'une démarche qui doit s'affirmer : le T-A est un 'autre théâtre', qui engendre la libération du spectateur, l'incitant à réfléchir et agir. La démarche devient cette pratique du 'dialogue théâtral s'articulant autour de la relation avec des publics différents et 'plus homogènes'. Un théâtre créé pour, par et avec le spect'acteur, et qui par ses spécificités porte le défi de 'transcender une situation sociale économique, psychologique, de détresse par un processus culturel de création artistique : le langage théâtral' (Entretiens). L'autrice s'attache à distinguer le T-A du psychodrame, opposant 'pathologies' aux 'problématiques sociales', et d'autre part, les rapports entre acteurs et spectateurs, rejetant son rôle passif dans le théâtre traditionnel de même que la catharsis chère à Aristote. Cette approche la conduit à développer sa recherche autour du théâtre-forum d'Augusto Boal, devenu pratique ordinaire de la Compagnie du Brocoli, dont les membres l'ont accompagnée dans son travail de recherche. Le mémoire fait alors converger l'analyse historique et fondamentale de la démarche du T-A et la pratique spécifique du théâtre-forum, illustrant la diversité du langage théâtral de la discipline, pour peu qu'il soit en juste relation avec le propos, l'objectif, les acteurs-auteurs, et les futurs spectateurs.

## Une question particulière

Valentine décrit le rôle et la déontologie de l'animateur : il encourage la création de chacun par la pratique, au cours du travail en atelier, l'animation non-directive des groupes. Il ne juge pas, abordant avec la plus grande neutralité le groupe qu'il prend en charge. Son rôle, jamais autoritaire, est crucial, aidant les participants à entrer dans une démarche de résolution de conflit. Il s'efface pour que les participants se réalisent librement et s'autonomisent. Son rôle pédagogique est d'apprendre au groupe à exposer par l'outil théâtral les éléments d'un problème au public, vers qui le spectacle devient un moyen de communication sociale où chacun peut s'exprimer. L'animateur n'est pas responsable de l'action qui sous-tend l'initiative du groupe lequel fonctionne en autogestion, premier pas pour prendre en main un problème. Son rôle est de valoriser les idées qui émergent, de stimuler le groupe et de permettre à chacun de se réaliser dans la création.

## La structure du document

La 1ère partie du mémoire concerne l'histoire du théâtre militant (cf. supra) puis évoque la première reconnaissance du t-a en CFB (Circulaire 1984, en annexe), les fondements d'un 'autre théâtre' et d'une autre relation avec le 'spect'acteur', puis procède à l'analyse de ses spécificités. Le Chapitre III décrit les processus d'animation et de création du t-a, sa différence avec le psychodrame, et les relations 'autres' avec les spectateurs. La 2ème partie aborde la pratique du théâtre forum, ses principes et impératifs, et l'étude de la Compagnie du Brocoli, qui a introduit en CFB en 1985 le 'théâtre de l'opprimé' d'A. Boal, et décrit ses créations, ateliers et formations.

La conclusion (cf supra) et la 'Circulaire de l'Exécutif de la CFB relative au subventionnement des compagnies de théâtre-action', du 6/3/84, clôture le mémoire.

Paul Biot



## **Le propos de la compagnie d'accueil (G. Pitisci)**

Genaro Pitisci souligne l'intérêt des relations intersectorielles qu'entretient le T-A avec des domaines du savoir – ici la Section Animation Socio-Culturelle et Education Permanente de l'IHECS,- qui ouvre la culture aux domaines de réflexions de la sociologie, du travail social, ... . Valentine écrit son mémoire à l'époque où le Brocoli jouait « Fruits défendus », une création sur le thème du racisme dont les personnages sont mêlés à la lutte pour l'indépendance de l'Algérie vécue au sein des communautés immigrées de Belgique qui endurent les discriminations racistes et en projetait un prochain sur le thème de la violence dans les écoles (le futur « Maison brûle » 1995). Les thématiques rejoignent les préoccupations présentes dans d'autres secteurs et marquent la volonté du T-A de « ne pas s'installer dans la tour d'ivoire de l'art dramatique ». Cette pratique permet de connaître d'autres visions de la situation exposée dans le spectacle, et conduit à des rencontres avec des publics imprévus, à une mise en commun des mêmes aspects de la vie que chacun possède séparément, et à créer l'intersection entre les domaines d'activité, ressort de la communication.

**Contacter le Brocoli Théâtre**  
**brocoli@skynet.be**  
**02/539 36 87**

**Consulter ce travail de recherche**  
**Centre du Théâtre Action**  
**contact@theatre-action.be**  
**064/21 64 91**

**Plus d'informations :**  
**coordination.fta@gmail.com**  
**www.federationtheatreaction.be**